

Recherche

Production et commercialisation des ressources végétales dans la province de Taza (Nord du Maroc)

KHABBACH Abdelmajid, LIBIAD Mohamed, ENNABILI Abdeslam *
Laboratoire PAMSN, Institut National des Plantes Médicinales et Aromatiques, 34 025 Mezraoua, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, 30 000 Fès, Maroc.

* Pour toute correspondance.

Production and merchandising of plant resources from the province of Taza (N of Morocco)

Résumé :

Dans le but de quantifier des valeurs de la phytodiversité dans la province de Taza (Nord du Maroc), en tant qu'approche de l'économie de l'environnement, une enquête et des prospections de terrain ont permis de soulever de véritables valeurs directes de la flore locale. La flore identifiée dans la zone d'étude compte 140 espèces, correspondant à 55 familles botaniques et représentant 3.11% de la richesse spécifique nationale. Les espèces spontanées telles *Capparis spinosa*, *Muscaria comosum*, *Ziziphus* spp. et *Origanum* spp. constituent une source de revenu particulière pour les femmes et les enfants ruraux. Elles occupent la population locale pour des durées variables de la période végétative de l'année : 17.3 ± 7.76 jours de travail/an (*Origanum compactum*), 17.5 ± 5.00 j/an (*Muscari comosum*) et 54.0 ± 18.1 j/an (*Macrochloa tenacissima*). Pour les espèces cultivées, les parcelles sont de petites tailles et situées dans des zones montagneuses. *Prunus dulcis* et *Olea europaea*, espèces arboricoles, offrent plus de revenus, moyennant respectivement $1\ 825 \pm 2\ 142$ et $3\ 788 \pm 2\ 602$ dirhams/ fellah.an. En plus des usages locaux des espèces inventoriées, nous avons enregistré une circulation importante de la biomasse végétale récoltée aux échelles nationale et internationale ; le chiffrage de ces valeurs directes des services rendus par ces ressources, en plus de leurs valeurs fonctionnelles indirectes, sont autant d'arguments qui plaident pour la conservation de la flore locale.

Mots clés :

Nord du Maroc, flore, production, commercialisation.

Abstract :

In order to quantify values of the plant diversity in the province of Taza (N of Morocco), as approach of the environmental economy, an investigation and land prospecting raised real direct values of the local flora. The flora identified in the study area counts 140 species, corresponding to 55 botanical families and

represent 3.11% of the national specific richness. The spontaneous species such *Capparis spinosa*, *Muscaria comosum*, *Ziziphus* spp. and *Origanum* spp. constitute a source of particular income for rural women and children. They occupy the local population for varying periods of the annual growing season: 17.3 ± 7.76 days/year (*Origanum compactum*), 17.5 ± 5.00 d/year (*Muscari comosum*) and 54.0 ± 18.1 d/year (*Macrochloa tenacissima*). For the cultivated species, the plots are small and located in mountainous areas, and the arboreal species, *Prunus dulcis* and *Olea europaea*, provide more incomes, with respectively $1,825 \pm 2,142$ and $3,788 \pm 2,602$ dirham (MAD)/fella (farmer). In addition to local uses of the species inventoried, we recorded important national and international traffics of the plant biomass harvested. The direct services provided by these resources, besides their indirect functional values, argue for the local flora conservation.

Key words :

North of Morocco, flora, production, merchandising.

Introduction

La flore marocaine compte, à l'état actuel des connaissances, quelques 8 000 espèces (CEIB, 2006). Très peu d'informations sont disponibles pour certains groupes de grand intérêt écologique et socio-économique, et de nombreux sites du Maroc n'ont presque jamais été prospectés.

La diversité floristique connaît au Maroc un des plus forts taux d'endémisme de toute la région euro-méditerranéenne. Ainsi, sur 4 500 taxa de plantes vasculaires, indigènes ou naturalisées, 800 à 951 taxa sont endémiques (BENRAHMOUNE IDRISSE & DUBRUILLE, 2003 ; FOUGRACH & AL., 2007). Au Nord du Maroc, nous comptons quelques travaux botaniques et socio-économiques relatifs à la flore vasculaire (ENNABILI & AL., 1996, 2000, 2006 ; JOSEP & ONTSERRAT, 2002 ; MERZOUKI & AL., 2003 ; FOUGRACH & AL., 2007 ; TARIER & DEALCRE, 2007).

Parallèlement à la biodiversité, il y a une expression culturelle résultant de l'utilisation et du mode d'exploitation du milieu naturel, et donc, une richesse culturelle qui s'exprime dans une mosaïque de folklores, d'architectures, une variété de produits de terroirs, un artisanat diversifié et des coutumes variées (BENRAHMOUNE IDRISSE & DUBRUILLE, 2003). Les études de la phytodiversité ont recours le plus souvent à la richesse taxonomique ainsi qu'aux facteurs qui l'influencent. Des valeurs d'usage direct de la phytodiversité (coupe de bois, collecte, cueillette, etc.) sont parfois abordées en dehors de leurs valeurs réelles (usage indirect, option, etc.). L'approche économique est d'une grande importance pour l'étude des écosystèmes ; elle peut aider les gestionnaires à décider des modalités d'intervention en relation avec l'écosystème naturel (MANGOS, 2009).